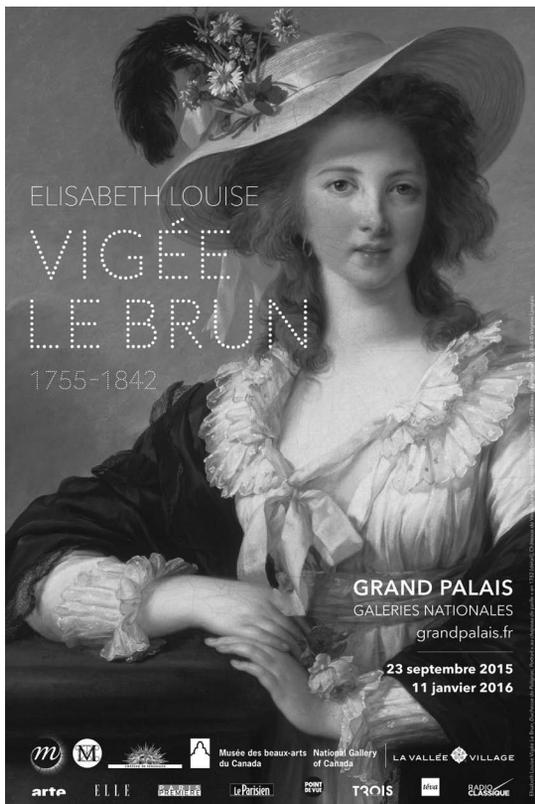




Grand Palais, Galeries nationales
Entrée Clemenceau

ELISABETH LOUISE VIGÉE LE BRUN

23 septembre 2015 - 11 janvier 2016



#vigelebrun

Téléchargez l'Application de l'exposition
Toutes les informations, la programmation,
les audioguides...



« Je n'ai eu de Bonheur qu'en peinture »

De toutes les femmes artistes qui s'illustrèrent dans la France du XVIII^{ème} siècle, seule Élisabeth Louise Vigée Le Brun est aujourd'hui encore peu connue du grand public. Non seulement, on associe son nom aux portraits de Marie Antoinette, et peut-être aussi au célèbre tableau du Louvre figurant *La Tendresse maternelle*, mais l'artiste est également restée dans les esprits comme une femme d'une grande beauté, dont l'art élégant sut s'adapter à une vie particulièrement mouvementée relatée dans ses *Souvenirs* publiés à la fin de sa vie. Née en 1755, décédée en 1842, Vigée Le Brun a connu les fastes de la vie d'Ancien Régime, les heures sombres de la Révolution, l'essor d'une société nouvelle sous l'Empire et le développement de nouveaux codes artistiques. Placée entre deux époques, elle incarne le portrait français dont elle sut diffuser les beautés tout au long de ses voyages européens. Mais, paradoxalement, son pays natal ne l'a jamais honorée d'une exposition monographique. Seuls les États-Unis lui avaient dédié en 1982 l'hommage qu'elle méritait. L'exposition organisée au Grand Palais lui rend enfin justice. Bien évidemment, elle présente la portraitiste qui sut saisir la ressemblance tout en l'idéalisant. Sous son pinceau, toute une société revit, solennelle, heureuse, sensuelle ou innocente, attentive aux raffinements de la mode et à sa position sociale. Consciente de son talent, l'artiste chercha aussi à s'imposer dans un milieu éminemment masculin où les femmes avaient beaucoup de difficultés à être reconnues. En 1783, lorsqu'elle fut reçue à l'Académie avec le soutien affiché de la reine, elle entendait démontrer que la peinture d'histoire, le genre le plus noble, ne lui était pas interdite et qu'elle pouvait se mesurer aux hommes. Avec les années, elle sut aussi donner une vision très personnelle du paysage. Aujourd'hui réunis, peintures, pastels et dessins, permettent de redécouvrir son art dans toute sa variété, raffiné et palpitant de vie.

L'image de l'artiste

Tout au long de sa carrière, Élisabeth Louise Vigée Le Brun s'est attachée à se représenter sur la toile et sur le papier. Soulignant sa beauté, ses ambitions et son ascension sociale et professionnelle, ses nombreux autoportraits sont pour la plupart autant d'œuvres qui ont ajouté à sa renommée, de son vivant comme après sa disparition. Par ailleurs, la portraitiste a été attentive à ce que d'autres artistes fixent ses traits, en particulier le sculpteur Augustin Pajou, qui a fait d'elle un chef-d'œuvre en terre cuite présenté en 1783 au Salon de l'Académie royale, l'année même au cours de laquelle Madame Vigée Le Brun était admise au sein de la prestigieuse institution.

Les proches

Élisabeth Louise Vigée est née dans une famille liée à la communauté artistique parisienne. Son père, Louis, auquel elle était très attachée, était un pastelliste de renom admis à l'Académie de Saint-Luc. Disparu alors que Louise n'avait encore que douze ans, il avait eu le temps de reconnaître ses dons artistiques et de lui enseigner le maniement des instruments de l'art, et surtout les secrets de la peinture au pastel, sa propre spécialité. De manière prophétique, Louis Vigée aurait dit à sa fille : « Tu seras peintre, mon enfant, ou jamais il n'en sera. » La jeune artiste eut tout naturellement ses proches pour premiers modèles, leur manifestant ainsi son affection, tout en perfectionnant sa technique. Sa mère, Jeanne Maissin, son frère, Étienne, puis plus tard l'épouse de celui-ci, Suzanne Marie Françoise, posèrent ainsi pour elle. Le marchand de tableaux Jean Baptiste Pierre Le Brun, qu'elle épousa en 1776, certaines amies, telles Anne Rosalie Bocquet ou Marguerite Émilie Chalgrin, formèrent le cercle de l'artiste, et lui apportèrent soutien et admiration.

Les années de formation

Après avoir observé et pris des leçons dans les ateliers de Blaise Bocquet, Pierre Davesne et Gabriel Briard, après avoir également reçu les conseils des académiciens Joseph Vernet et Gabriel François Doyen, Mademoiselle Vigée étudia, dans les collections royales et privées et chez son époux, les œuvres de maîtres anciens et contemporains, notamment celles de Jean Baptiste Greuze. Elle acquit ainsi peu à peu une technique sophistiquée et très personnelle qui lui permit de se mesurer aux portraitistes les plus habiles de son temps. Cette maîtrise, la renommée de son frère poète, son mari avisé et un réseau de relations influentes, lui assurèrent rapidement une clientèle choisie et une célébrité grandissante.

La consécration

Membre de l'Académie de Saint-Luc, corporation des maîtres peintres et sculpteurs, à partir de 1774, l'artiste devient quatre ans plus tard le peintre officiel de la reine Marie Antoinette, sa protectrice. Afin d'élargir le champ de son activité artistique, elle exécute de rares scènes de genre et quelques

tableaux à sujets mythologiques et allégoriques appartenant à la peinture d'histoire. En 1783, grâce à l'intervention de la souveraine, Mademoiselle Vigée, épouse Le Brun, est reçue à l'Académie royale de peinture et de sculpture avec pour morceau de réception un tableau à sujet allégorique, *La Paix ramenant l'Abondance*. Le directeur de l'institution, Jean Baptiste Marie Pierre, s'était fortement opposé à la candidature de la nouvelle venue. Selon les règles en vigueur, la profession commerçante de son époux n'aurait pas dû lui permettre de prendre place parmi l'assemblée, une femme n'ayant pas de statut social autre que celui de son époux. En obtenant cet honneur, la portraitiste accédait à la consécration.

Émulation et concurrence féminine

Toutes deux portraitistes, toutes deux reçues à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1783, Élisabeth Louise Vigée Le Brun et Adélaïde Labille-Guiard furent mises en concurrence par la critique et par le public dès lors qu'elles exposèrent leurs œuvres aux Salons. Avec les années, les deux rivales s'acheminèrent vers la perfection. On loua Vigée Le Brun pour la beauté de sa technique et de ses innovations chromatiques et le caractère vivant de ses compositions (poses, costumes, accessoires, décors). Quelques commentateurs attribuèrent à Labille-Guiard un pinceau moins flatteur, louant un style plus vigoureux et réaliste, la justesse dans les ressemblances, ainsi que des compositions plus sagement agencées, des tons plus vrais et plus harmonieux. L'année 1789 sépara les deux artistes. L'une, en émigrant, diffusa sa conception du portrait en Europe et jusqu'en Russie. L'autre, en demeurant à Paris, mit son talent au service des élites de la Révolution. En outre, toutes deux formèrent à l'art de la peinture et du dessin de nombreuses élèves dans les années qui précédèrent la Révolution. Elles aidèrent à promouvoir la peinture au féminin et permirent ainsi à d'autres jeunes femmes de faire carrière.

Portraiter la famille royale et la cour

Après avoir livré en 1778, à la satisfaction générale, le premier grand portrait officiel de Marie Antoinette, Madame Vigée Le Brun fut régulièrement sollicitée pour fixer les traits de la reine. Elle s'inscrivit alors parfaitement dans la tradition courtisane qui, sans cesser d'être fidèle, c'est-à-dire sans perdre la ressemblance, embellissait imperceptiblement certains modèles. Aussi son succès fut-il complet. En 1783, elle prit cependant quelques libertés en représentant la souveraine en robe de gaulle. Exposé au Salon, le portrait suscita des réactions indignées, la critique s'étonnant qu'un modèle aussi noble puisse paraître en tenue d'intérieur. L'artiste n'en perdit pour autant ni la clientèle royale, ni celle de la cour. La manière dont elle savait transcrire les carnations, les étoffes et les autres matières, ses contrastes insolites de couleurs et ses effets subtils d'ombre et de lumière assurèrent son succès auprès de cette clientèle choisie.

L'élégance à la française

Servie par son talent, une grande puissance de travail et une beauté généralement reconnue, Vigée Le Brun sut admirablement promouvoir sa carrière en fréquentant l'élite et en gravissant les degrés de l'échelle sociale. Les œuvres des années 1780 témoignent particulièrement de son succès. L'artiste laisse ainsi une galerie de portraits qui illustre à merveille les variations de la mode. Des femmes à la silhouette généreuse, à la bouche pulpeuse découvrant parfois les dents, aux radieuses carnations, sont représentées indolentes, le regard perdu ou provocant. Elles se distinguent souvent par une grande sensualité, un magnétisme animal, voire une charge érotique.

Peindre l'enfance et l'amour maternel

L'art de Vigée Le Brun suivit l'évolution de la société française, laquelle, sensible aux idées de Jean-Jacques Rousseau développées dans *l'Émile*, accorda une place plus marquée aux liens unissant une mère et ses enfants. Chante de cet amour maternel dont elle laissa deux véritables « icônes » la mettant en scène avec sa fille Julie, la portraitiste multiplia les effigies d'enfants seuls ou en compagnie de leur mère. Dans l'exécution de ces images, elle prit souvent pour modèle les compositions de Raphaël. Exposés au Salon, ces tableaux emportèrent l'adhésion de la critique et incitèrent d'autres artistes à traiter les mêmes sujets.

La dessinatrice et la pastelliste

Initiée à l'art du pastel par son père, Vigée Le Brun ne délaissa jamais cette technique. Les beaux dégradés et les brillants effets de couleur et de matière auxquels elle parvint lui permirent de rivaliser avec la peinture à l'huile. Dessinatrice de talent, elle a laissé un petit nombre d'œuvres graphiques d'une remarquable sensibilité. Pastel, pierre noire ou sanguine se prêtaient à une exécution instinctive et rapide, souvent en présence des modèles. La portraitiste se plut aussi à les utiliser pour réaliser des têtes d'expression, genre popularisé par son ami Jean Baptiste Greuze.

L'émigration (1789-1802)

Dépendant professionnellement et socialement de la clientèle de la famille royale, de la cour et de l'aristocratie, Vigée Le Brun fut l'objet de virulentes attaques diffamatoires dans des pamphlets. Dans la nuit du 6 octobre 1789, elle quittait Paris avec sa fille et sa gouvernante pour se diriger vers la péninsule italienne. Commença alors un voyage d'exil qui dura un peu plus de douze années. Éloignée de son mari, l'artiste usa de son renom et de son charme pour servir une clientèle européenne fascinée par le modèle français. Entre 1789 et 1802, son talent fut officiellement reconnu par les académies artistiques de Rome, Bologne, Parme, Florence et Saint-Petersbourg. Partout sur son passage Vigée Le Brun rencontra un vif succès et parvint à maintenir, grâce aux prix demandés pour ses œuvres, un train de vie digne de sa réputation. Elle continua aussi à développer ses cercles de sociabilité.

Le temps de l'Italie (1789-1792)

Si le voyage en Italie fut une merveilleuse occasion de découvrir tout au long de son itinéraire le plus grand nombre possible de villes et de sites, il se révéla aussi une expérience éprouvante, l'artiste n'ayant pas imaginé s'absenter de France pendant une longue période. Accueillie à Rome par son ami François Guillaume Ménageot, directeur de l'Académie de France, elle fut peu après sollicitée à Naples afin de fixer les traits de la comtesse Skavronskaïa et ceux des enfants du roi et de la reine de Naples. Elle peignit également lady Hamilton en Ariane et en Sibylle. Sa renommée et celle de ses nouveaux modèles lui assurèrent ainsi les revenus nécessaires à un plus long séjour.

À la cour impériale (1792-1795)

À l'automne 1792, Vigée Le Brun arriva à Vienne où elle retrouva le comte de Vaudreuil et la famille Polignac. L'annonce des massacres de septembre puis des exécutions de Louis XVI et de Marie Antoinette, le 21 janvier et le 16 octobre 1793, ainsi que le prononcé de son divorce le 3 juin 1794, confirmèrent que son séjour à l'étranger allait devoir se prolonger. À la clientèle viennoise, la portraitiste ajouta celle des personnalités russes présentes dans la capitale impériale.

Saint Pétersbourg : une nouvelle patrie (1795-1801)

Arrivée à Saint-Petersbourg le 23 juillet 1795, Madame Vigée Le Brun fut officiellement présentée dès le lendemain à Catherine II. S'ouvrirent alors jusqu'en juin 1801 six années au cours desquelles elle travailla non seulement pour la famille impériale, mais aussi pour toute l'aristocratie russe. Elle sembla alors retrouver dans ces terres lointaines la vie qu'elle avait menée à Paris avant 1789. Dans ses *Souvenirs*, elle relatait ainsi : « Tous les soirs j'allais dans le monde. Non seulement les bals, les concerts, les spectacles, étaient fréquents, mais je me plaisais dans ces réunions journalières, où je retrouvais toute l'urbanité, toute la grâce d'un cercle français ; car, pour me servir de l'expression de la princesse Dolgorouki, il semble que le bon goût ait sauté à pieds joints de Paris à Pétersbourg. »

De retour à Paris

Le 18 janvier 1802, après un peu plus de douze années d'absence, Vigée Le Brun fut fêtée à Paris par son époux, son frère Étienne, sa belle-sœur et leur fille. Le soir même, un concert était donné en son honneur dans la maison de son mari, rue de Cléry. La citoyenne Tallien assistait à l'événement. Peu après, la portraitiste fréquentait Laure Regnaud de Saint-Jean-d'Angely et voyait Joséphine Bonaparte. Très vite, elle retrouva aussi certains de ceux qui avaient constitué son cercle avant 1789 ; Greuze, Hubert Robert, Brongniart et Ménageot comptaient au nombre des fidèles. Si l'artiste plaça son pinceau au service de la société du Consulat et de l'Empire, elle ne cessa pas pour autant de peindre l'aristocratie européenne. Les années 1803, 1804 et 1805 furent ainsi marquées par un long voyage en Angleterre.

Le chant du Cygne

Rentrée définitivement en France en 1805, Madame Vigée Le Brun ne cessa cependant pas de voyager, faisant notamment deux séjours en Suisse. Elle chercha à maintenir dans ses portraits ce métier délicat et cette sensibilité qui avaient fait son succès avant la Révolution et pendant l'émigration. Son salon attirait toujours les personnalités, étrangers de passage, artistes et écrivains à la mode, car elle avait été le témoin des jours les plus glorieux du règne de Louis XVI. Continuant à s'adonner au portrait, l'artiste se livra alors à un genre qu'elle pratiquait depuis son séjour en Italie, le paysage en plein air. Dans les listes de ses œuvres, elle révèle en avoir peint plus de deux cents au pastel, pour son plaisir. Peu d'entre eux nous sont aujourd'hui parvenus, mais ils attestent de ce nouveau sentiment de la nature qui marquera les peintres des générations romantiques et réalistes.

Horaires de l'exposition (23 septembre 2015 - 11 janvier 2016)

Ouverture : tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 20h

Nocturne le mercredi jusqu'à 22h

Fermé le mardi.

Fermeture à 18h les jeudis 24 et 31 décembre. Fermeture le vendredi 25 décembre 2015

Cette exposition est organisée par la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, le Metropolitan Museum of Art de New York et le Musée des Beaux-Arts du Canada d'Ottawa.

Avec le soutien exceptionnel du Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon.



Musée des beaux-arts
du Canada

National Gallery
of Canada

Commissariat : Joseph Baillio, historien de l'art

Xavier Salmon, directeur du Département des Arts Graphiques du Musée du Louvre

Scénographie : Loretta Gaëtis

L'exposition bénéficie du soutien de La Vallée Village



Autour de la porte d'entrée principale, l'installation olfactive et ornementale « Voir et être vu » a été imaginée par le créateur-parfumeur Francis Kurkdjian accompagné de Séverine Baehrel, scénographe. Cette mise en scène inédite a pu être réalisée grâce au mécénat de Francis Kurkdjian et Marc Chaya, co-fondateurs de Maison Francis Kurkdjian.

Partenaires media :

arte

ELLE

PARIS
PREMIERE

Le Parisien

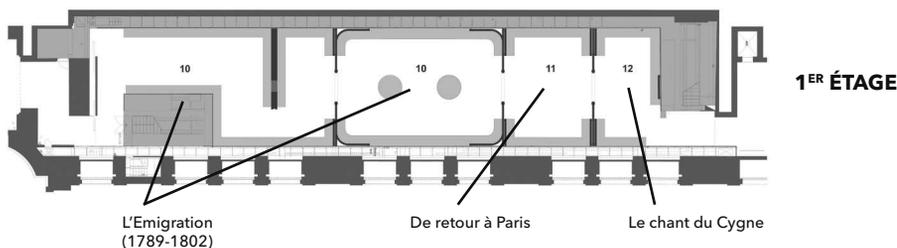
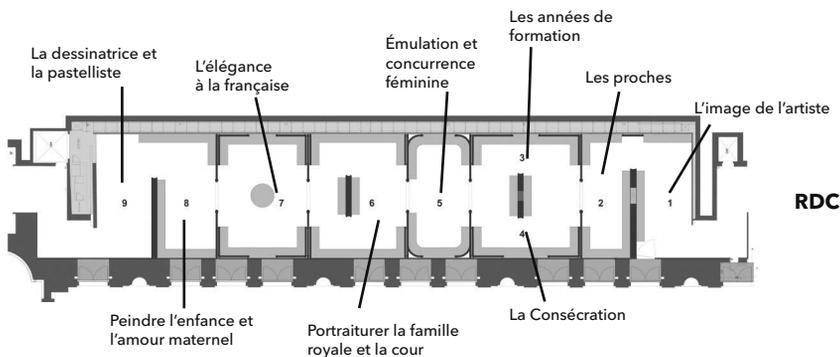
POINT
DE VUE

TROIS

téva

RADIO
CLASSIQUE

PLAN DE L'EXPOSITION



AUTOUR DE L'EXPOSITION

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

AUDIOGUIDES (en location) : français, anglais, espagnol 5€
Parcours jeune public en français

VISITES ADULTES

Visite guidée

Peintre officiel de la reine Marie-Antoinette, Elisabeth Louise Vigée Le Brun est l'une des premières femmes à être reçue à l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. Sous ses pinceaux, le genre du portrait est renouvelé : les compositions sont lumineuses et les visages empreints de réalisme. Accompagnés d'un conférencier, découvrez la première rétrospective française de cette artiste à la carrière remarquable.

Durée : 1h30 / Tarif 22€ - Tarif réduit 16€ - Offre tarifaire Tribu 60€ (billet groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans).

Dates : Hors vacances scolaires : lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi 14h30 ; mercredi 19h.

Vacances scolaires : lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi 11h ; jeudi et vendredi 14h30.

Visite ateliers adultes. *Dessins en promenade*

Vous aimez dessiner ? Vous êtes professeur d'arts plastiques ou responsable d'un atelier de dessin ? Amateur ou artiste professionnel ? Venez goûter seul ou à plusieurs, à l'ambiance du Grand Palais en ouverture restreinte. Accompagnés d'un conférencier, prenez le temps de remplir les pages d'un carnet de croquis de croquis des plus beaux portraits des contemporains d'Elisabeth Louise Vigée Le Brun. Matériel de dessin non fourni.

Durée : 2h / Tarif 30€ - Tarif réduit 22€. Dates : mardi 24 novembre 14h

Visite guidée à deux voix

Laissez-vous guider dans l'exposition par Elisabeth Louise Vigée Le Brun en personne ! Portraitiste officiel de la reine Marie-Antoinette, la carrière de cette « femme artiste » nous est bien connue grâce à ses mémoires. Visitez cette grande rétrospective accompagnés d'un conférencier et d'une comédienne qui vous feront partager l'intimité du peintre et de ses modèles.

Durée : 1h30 / Tarif 22€ - Tarif réduit 16€. Dates : samedi 7 novembre 10h45 et 16h30, samedi 5 décembre 10h45 et 16h30

ART DE VIVRE. Visite atelier adultes Art et senteurs

La chimie de la seconde moitié du XVIII^e siècle favorise les combinaisons aromatiques les plus subtiles. Le parfum distingue les gens de cour, il parfait la toilette et permet de mieux séduire. Éventails parfumés, gants et autres flacons témoignent d'un art de vivre dont Vigée Le Brun s'est fait l'observatrice attentive. Visitez l'exposition accompagnés d'un conférencier, puis, découvrez l'univers olfactif de l'artiste avec Cinquième sens.

Durée : 2h30 (1h30 de visite guidée, 1h avec l'intervenant) / Tarif plein 70€ - Tarif réduit 50€

Dates : samedi 21 novembre 14h30, samedi 09 janvier 10h45



VISITES FAMILLES ET ENFANTS

Visite guidée famille

Eclairés des commentaires d'un conférencier, découvrez en famille l'œuvre exceptionnelle du peintre officiel de la reine Marie-Antoinette.

Durée : 1h / Tarif 20€ - Tarif réduit 14€ - Tarif famille (2 adultes et 2 jeunes) 45€ - Offre tribu (billet pour groupe de 4 payants composé de 2 jeunes de 16 à 25 ans) 54€

Dates : Hors vacances scolaires : mercredi et samedi 17h / Vacances scolaires : lundi, mercredi, samedi 17h

Visite d'introduction à l'exposition. Offre réservée aux nouveaux visiteurs !

Une visite au cours de laquelle un conférencier évoque la vie intense du Grand Palais et vous fait découvrir la vie et l'œuvre d'Elisabeth Louise Vigée Le Brun... Vous poursuivez ensuite la visite librement.

Durée : 1h / Tarif 13€. Gratuit pour les moins de 16 ans dans la limite de 3 enfants par adulte (réservation obligatoire)

Dates : samedi 28 novembre 11h

Visite-atelier Portrait (pour les 8-11 ans)

Tout en conservant les codes classiques du portrait, Elisabeth Louise Vigée Le Brun parvient à renouveler le genre. Les compositions sont à la fois ressemblantes et flatteuses pour les modèles, qu'ils soient homme ou femme, noble ou artiste. Après la visite de l'exposition, les participants réalisent leur autoportrait à la manière du peintre officiel de la reine Marie-Antoinette.

Durée : 2h (1h de visite, puis 1h d'atelier environ) / Tarif 10€

Dates : Hors vacances scolaires mercredi et samedi 14h - Vacances scolaires lundi, mercredi et samedi 14h

ÉDITIONS

LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION, Éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 50€

L'ALBUM DE L'EXPOSITION, Éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 10€

MADAME VIGÉE LE BRUN L'EXPO, Éditions de la Réunion des musées nationaux - Grand Palais, 18,50€



Vous êtes intéressés par nos produits ?

Visitez la librairie boutique de l'exposition à la fin du parcours ou notre boutique en ligne sur boutiquesdesmusees.fr

AUTOUR DE L'EXPOSITION

PROGRAMMATION CULTURELLE

L'entrée à l'auditorium est gratuite sur invitation à télécharger sur grandpalais.fr

LES RENCONTRES 18h30

Mercredi 23 septembre. *Elisabeth Louise Vigée Le Brun (1755-1842)*

Conférence de Joseph Baillio, historien de l'art, et Xavier Salmon, conservateur général, directeur du département des Arts Graphiques du musée du Louvre, tous deux commissaires de l'exposition.

Samedi 10 octobre. *Figure (s) : Soirée *di*/zain #24* par *designers interactif*

Production : Benoît Drouillat ; direction artistique : Marina Wainer ; présentation : Geoffrey Dorne.

Mercredi 4 novembre. *Elisabeth Louise Vigée Le Brun et Adélaïde Labille-Guiard : deux femmes dans la tourmente*

Conférence de Xavier Salmon, conservateur général, directeur du département des Arts Graphiques du musée du Louvre et co-commissaire de l'exposition.

Mercredi 2 décembre. *Elisabeth Louise Vigée Le Brun et l'amitié*

Conférence de Geneviève Haroche Bouzinac, professeur à l'Université d'Orléans et biographe de l'artiste.

Lundi 14 décembre. *Elisabeth Louise Vigée Le Brun et la mode*

Conférence de Juliette Trey, conservatrice au musée du Louvre et auteur de « La mode à la cour de Marie-Antoinette » Gallimard, 2014.

THÉÂTRE CRÉATION *La Légèreté française* de Nicolas Bréhal.

Trois représentations exceptionnelles : jeudi 24 septembre 18h (Première), mercredi 21 octobre 18h30 et mercredi 6 janvier 18h30

Mise en scène : Chantal Bronner. Marie-Antoinette : Emeline Bayart. Elisabeth Vigée Le Brun : Julie Debazac.

LES FILMS DU VENDREDI 12h. Cycle Vigée Le Brun, une apparition.

Vendredi 9 octobre. *Marie-Antoinette reine de France*

de Jean Delannoy, 1956, avec Michèle Morgan, Richard Todd et Jacques Morel, 1h55

Vendredi 16 octobre. *Lady Oscar*

de Jacques Demy, 1978 avec Catriona Mac Coll, Barry et Christine Böhm, 2h

Vendredi 6 novembre. *Beaumarchais l'insolent*

d'Edouard Molinaro, 1996, avec Fabrice Luchini, Sandrine Kiberlain et Manuel Blanc, 1h40

Vendredi 18 décembre. *Marie-Antoinette*

de Sofia Coppola, 2006, avec Kirsten Dunst, Jason Schwartzman et Rip Torn, 1h58

CONCERT EN FAMILLE. Samedi 7 novembre à 14h30

La peinture racontée en musique avec Marianne Vourch et Le Quatuor Parisii. *Le Grand Trio viennois* : Haydn, Mozart, Beethoven.

Arnaud Vallin, premier violon ; Doriane Gable, second violon ; Dominique Lobet, alto ; Jean-Philippe Martignoni, violoncelle

DOCUMENTAIRES

Le Fabuleux Destin d'Elisabeth Vigée Le Brun, Peintre de Marie-Antoinette d'Arnaud Xainte et Frédéric Thibault, 2015, 1h30

à 15h30 les mercredis 14 et 28 octobre ; 4, 18 et 25 novembre ; 2 décembre

à 12h les vendredis 20 et 27 novembre ; 11 décembre ; 8 janvier

Les Petits Secrets des grands tableaux : Elisabeth Louise Vigée Le Brun, « Marie-Antoinette de Lorraine Habsbourg, Reine de France et ses enfants », 2015, 26'.

à 15h et à 17h, les mercredis 14 et 28 octobre ; 4, 18 et 25 novembre ; 2 décembre

NUIT BLANCHE. Samedi 3 octobre, ouverture exceptionnelle de 20h à minuit. Entrée gratuite.

Performance d'un collectif d'artistes en partenariat avec Mains D'œuvres.

PROGRAMMATION ASSOCIÉE. Cycle « Histoire » dans le cadre des Lundis du Grand Palais

Lundi 9 novembre : *Quelles leçons tirons-nous de l'Histoire ?*

Lundi 16 novembre : *Comment enseigner l'histoire de France aujourd'hui ?*

Lundi 23 novembre : *Histoire et fiction : accords et désaccords ?*

MULTIMEDIA

L'APPLICATION DE L'EXPOSITION. Toutes les informations, la programmation, les audioguides...

Audioguides à télécharger : français, anglais et espagnol - 2.99€ / Parcours jeune public en français - 3.99€

L'E-ALBUM DE L'EXPOSITION

Pour tablettes. Disponible sur l'Appstore et Google Play. 3.99€

LE FILM DE L'EXPOSITION

Le fabuleux destin d'Elisabeth Vigée Le Brun, peintre de Marie-Antoinette.

Un film d'Arnaud Xainte, 52 min., en diffusion sur Arte.

Édition DVD Rmn-Grand Palais/Arte, 19.90€ et en VOD sur les plateformes de téléchargement ArteVod et iTunes.

CETTE SAISON AU GRAND PALAIS

PICASSO MANIA

7 octobre 2015 - 29 février 2016

L'exposition revient sur la confrontation féconde que les artistes contemporains ont menée, depuis les années 1960, avec l'œuvre de Picasso. A la fois chronologique et thématique, le propos retrace les différents moments de la réception critique et artistique de l'œuvre de Picasso, ainsi que les étapes de la formation du mythe associé à son nom. Aux grandes phases stylistiques, à certaines œuvres emblématiques de Pablo Picasso, telles que *Les Femmes d'Alger* et *Guernica*, répondent les œuvres contemporaines de Hockney, Johns, Lichtenstein, Kippenberger, Warhol, Basquiat ou encore Jeff Koons.

LUCIEN CLERGUE. Les premiers albums

14 novembre 2015 - 15 février 2016

Lucien Clergue est un photographe né à Arles en 1934. En 1953, il rencontre Pablo Picasso et lui montre son travail. Ils resteront amis jusqu'à la mort de l'artiste, vingt ans plus tard. En 1968, il fonde avec l'écrivain Michel Tournier le festival international de photographie des Rencontres d'Arles qui se tient chaque année à Arles au mois de juillet. Il y invite les photographes les plus célèbres. Il est le premier photographe à être élu membre de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France en 2006. Il est nommé Président de l'Académie pour l'année 2013.

Pensez à la carte d'abonnement Sésame



Le pass-expos du Grand Palais et du Musée du Luxembourg
Accès coupe-file et illimité

Partagez #vigeelebrun



Expos, événements, vidéos, articles, images, jeux, applications....

Retrouvez-nous sur grandpalais.fr et suivez-nous sur Facebook, Twitter et Instagram...

Abonnez-vous à la newsletter Le Mag sur grandpalais.fr

Préparez votre visite sur grandpalais.fr



Choisissez votre horaire de visite et achetez votre billet en ligne, préparez l'exposition avec nos vidéos, interviews, articles...